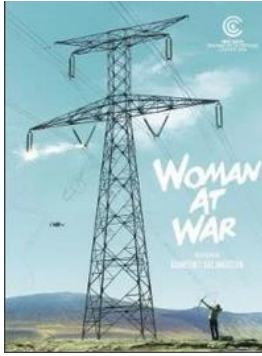


17-20 Octobre

WOMAN AT WAR Islande – Benedikt Erlingsson

1h40 - 2018



Halldora Geirharosdottir, Johann Siguroarson, Juan Camillo Roman Estrada.

Halla déclare la guerre à l'industrie locale de l'aluminium qui défigure les Hautes Terres d'Islande ... Mais la situation pourrait changer avec l'arrivée inattendue d'une petite orpheline ... Devenir mère ou hors-la-loi ?

L'Islande est plus connue au cinéma pour ses paysages qui offrent de parfaits décors aux blockbusters américains (*Prometheus, Interstellar, Game of thrones* ou *Star Wars*) que pour sa production nationale. Dans *Woman at war* la question de la terre islandaise est centrale. Halla se cache dans cette terre protectrice pour échapper aux hélicoptères et aux drones qui la poursuivent. Elle lutte contre une économie « hors-sol » accompagnée par la musique du film qui, elle aussi, est présente physiquement sur le sol islandais.

Ce film très étonnant nous interroge non sans espoir : quelle terre l'humanité qui vient pourra-t-elle habiter ?

Présenté par R. Pier

11-15 Décembre

LA PRISONNIERE DU DESERT Etats-Unis – John Ford

1h56 - 1956



John Wayne, Jeffrey Hunter, Vera Miles, Ward Bond, Natalie Wood, Henry Brandon, John Qualen ...

Texas 1868 : Ethan Edwards (John Wayne) revient au pays après avoir combattu dans les rangs sudistes. Une bande de Comanches attaque la ferme de son frère et massacre toute sa famille à l'exception de Debbie (Natalie Wood) que les Indiens font prisonnière. Ethan, accompagné de Martin Pawley (Jeffrey Hunter), suit la piste des Comanches pour retrouver sa nièce ...

Le titre original *The Searchers* (Les pisteurs) est bien plus suggestif que la traduction française puisqu'il fait entendre plusieurs niveaux de sens : s'il place au premier plan la recherche de la jeune fille par les deux hommes, progressivement il dessine au second plan une quête d'un autre ordre, celle obstinée et folle de cavaliers errant sans but, les vaincus de la guerre pour lesquels le rêve d'un enracinement familial est devenu impossible. Personnage raciste et négatif, Ethan Edwards incarné magistralement par John Wayne se révèle d'une complexité rare au cinéma, et dans les dernières images du film son geste imprévisible et inespéré le transfigure aux yeux du spectateur.

Présenté par J. Aucagne

09-12 Avril

MARIE-OCTOBRE France – Jean Duvivier

1h39 - 1959



Danielle Darrieux, Bernard Blier, Paul Meurisse, Lino Ventura, Serge Reggiani, Jeanne Fusier-Gir, Paul Frankeur ...

Des années après la Libération, dix anciens résistants membres du réseau « Vaillance », se réunissent au gré de retrouvailles chaleureuses. Mais cette réunion informelle – organisée par Marie-Octobre, la seule femme du réseau a pour but de démasquer un traître. Celui qui, bien des années plus tôt, a livré à la Gestapo le chef du réseau, Castille. Au fil de la soirée, chaque membre est soupçonné. Mais il n'y a qu'un seul coupable.

Inspiré par le film de Sidney Lumet *Douze hommes en colère* réalisé deux ans plus tôt, Jean Duvivier invite le spectateur à réfléchir au cours de ce huis-clos captivant, à la notion de justice, aux ressorts subtils qui engagent la défense et l'accusation.

Présenté par P. Fortin

27- 31 Mai

Le 4e film sera choisi par la commission ciné-club

Semaine

MUD

États Unis - Jeff Nichols

2h10 - 2012



Avec: Matthew McConaughey (*Mud*), Tye Sheridan (*Ellis*), Sam Shepard (*Tom Blankenship*) Reese Witherspoon (*Juniper*)

Tôt le matin, Ellis quitte en douce la maison où ses parents se disputent. Il a rendez-vous avec son ami Neckbone pour descendre un bras du Mississippi. Le but est une petite île sauvage. Les jeunes garçons veulent prendre possession d'un étrange lieu : un bateau échoué dans les branches d'un arbre. Mais l'île et le bateau sont déjà occupés par Mud, un type mystérieux, moitié sauvage, qui va demander leur aide aux enfants.

Jeff Nichols s'inspire de Mark Twain et en particulier des *Aventures de Tom Sawyer* et nous propose un film initiatique, l'histoire d'une formation, avec ses étapes, ses épreuves et ses crises. Mud est aussi un western à rebours, une quête de l'enfance de l'Amérique et une recherche du Nouveau monde.

Présenté par A. Marchal

Semaine

JOURNAL INTIME

Italie – Nanni Moretti

1h40 - 1993



Avec : Nanni Moretti, Giovanna Bozzolo, Jennifer Beals, ...

Sous la forme d'un journal intime, Nanni Moretti décrit trois moments particuliers de sa vie : une déambulation en plein mois d'août dans les rues désertes de Rome sur les traces des fantômes de Pasolini (*Sur ma Vespa*) ; une visite chez son ami Gerardo installé loin de tout sur une île de la Méditerranée, rattrapé malgré lui par le monde moderne (*Les îles*) ; et un parcours médical chaotique pour soulager un mal mystérieux qu'aucun médecin ne semble pouvoir soigner (*Les médecins*). A travers ces trois chapitres, Moretti pose un regard critique et amusé sur lui-même et le monde qui l'entoure.

Présenté par Paul-Etienne Chavelet

Semaine

LA GRANDE ILLUSION France – Jean Renoir

1h54 - 1937



Réalisation : Jean Renoir. Assistant à la réalisation : Jacques Becker. Scénario et dialogues : Charles Spaak et Jean Renoir. Photographie : Christian Matras. Musique : Joseph Kosma. Avec : Jean Gabin (*lieutenant Maréchal*), Dita Parlo (*Elsa*), Erich von Stroheim (*commandant von Rauffenstein*), Pierre Fresnay (*capitaine de Boeldieu*), Marcel Dalio (*Rosenthal*), Julien Carette (*l'acteur*)...
 Argument : 1916. L'aviateur Maréchal et le capitaine de Boeldieu, officier d'état-major, sont capturés ensemble. Tout dans leur éducation les sépare. Mais ils se font un devoir de s'évader du camp où ils sont détenus...dussent-ils se sacrifier pour libérer leurs camarades. Ce ne sont pas les nations qui divisent les hommes mais les antagonismes de classes. Voilà le point de doctrine communiste que *La Grande Illusion* propose d'illustrer, en plein Front Populaire. Cependant, loin de s'enfermer dans une idéologie partisane, Jean Renoir livre une galerie de portraits pleine d'humanité où chaque personnage, fût-il un prétendu ennemi de classe, dévoile un noble caractère. Déjouant tous les pièges du didactisme, ce chef d'œuvre du septième art transcende tous les clivages en célébrant la fraternité universelle, voire l'amour des ennemis... à quelques mois de la Seconde Guerre Mondiale.

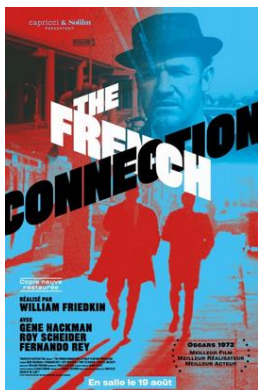
Présenté par F. Crouslé

Semaine

Le 4e film sera choisi par la commission ciné-club



21-23 Novembre **FRENCH CONNECTION** Etats-Unis – Friedkin 1h44 - 1971

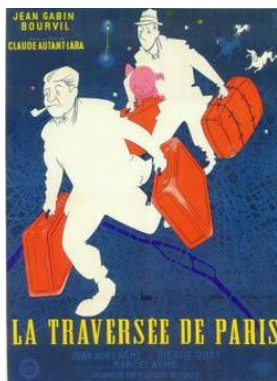


Avec : Gene Hackman, Roy Scheider, Fernando Rey, Sonny Grosso ...

Inspiré d'un fait divers authentique – La « French connection » est le nom que les policiers américains ont donné au trafic d'héroïne entre Marseille et les Etats-Unis des années 50 aux années 80- ce film policier raconte l'enquête menée par Popeye et Buddy pour remonter la filière des trafiquants et traquer les chefs du réseau. Génial polar urbain récompensé par cinq Oscars, le film de Friedkin opère un tournant dans le cinéma américain tant le style novateur du cinéaste articule avec brio les codes classiques du film policier avec les expérimentations du Nouvel Hollywood. Dialogues, actions et filatures semblent pris sur le vif. « Réalise une bonne poursuite. La meilleure qu'on ait jamais tournée » lui aurait dit son beau-père Howard Hawks, l'auteur du *Port de l'angoisse*. Celle de *French connection* fait date dans ce film tout de bruit et de fureur.

Présenté par J. Aucagne

Semaine **LA TRAVERSEE DE PARIS** France - Claude Autant-Lara 1956 - 1h20



Avec : Jean Gabin, Bourvil, Louis de Funès.

À Paris, en 1942, sous l'Occupation, les Allemands réquisitionnent vivres et richesses et les Parisiens apprennent à se ravitailler par tous les moyens. Le héros muet du film est un cochon qui, abattu et débité, doit être transporté dans tout Paris au nez et à la barbe des Allemands et vendu au marché noir. Deux personnages, évidemment dissemblables, s'en chargent : un chauffeur de taxi timide (Bourvil) et un artiste-peintre qui a une opinion sur tout (Jean Gabin). Tiré d'une nouvelle de Marcel Aymé, le film trace un tableau satirique et grinçant de la vie sous l'Occupation, de la débrouille et de la collaboration ordinaire, ce qui fit débat lors de sa sortie en 1956.

Présenté par R. Pier

Semaine **JOURNAL INTIME** Italie – Nanni Moretti 1h40 - 1993



Avec : Nanni Moretti, Giovanna Bozzolo, Jennifer Beals, ...

Sous la forme d'un journal intime, Nanni Moretti décrit trois moments particuliers de sa vie : une déambulation en plein mois d'août dans les rues désertes de Rome sur les traces des fantômes de Pasolini (*Sur ma Vespa*) ; une visite chez son ami Gerardo installé loin de tout sur une île de la Méditerranée, rattrapé malgré lui par le monde moderne (*Les îles*) ; et un parcours médical chaotique pour soulager un mal mystérieux qu'aucun médecin ne semble pouvoir soigner (*Les médecins*). A travers ces trois chapitres, Moretti pose un regard critique et amusé sur lui-même et le monde qui l'entoure.

Présenté par Paul-Etienne Chavelet

Semaine **Le 4e film sera choisi par la commission ciné-club**